

1b- De Gaulle. (1890-1970)

1. Charles-André-Marie-Joseph De Gaulle naquit à Lille, d'une famille chrétienne, parisienne du côté de son père depuis quatre générations. Cette famille dans laquelle est élevé le futur général avait déjà "une certaine idée de la France" (un des nombreux 'mots' du général devenus fameux).

2. Comme adolescent, De Gaulle prépare chez les Jésuites de l'école Sainte-Geneviève le concours de l'Ecole Militaire de Saint-Cyr. Animé d'une grande curiosité intellectuelle, il lit beaucoup: Bergson (philosophe) a tout spécialement son attention mais Barrès et Péguy ont aussi ses faveurs. Entré à Saint-Cyr, il sort en 1912, avec le numéro 13, est nommé au 33e régiment d'infanterie sous les ordres du général Pétain. En 1913, il est promu lieutenant.

3. Puis, c'est la Première Guerre Mondiale; il y sera blessé trois fois, dont une fois très grièvement en 1916 à Douaumont (où se trouve encore l'Ossuaire), ce qui lui vaut une citation du général Pétain. Fait prisonnier, il met à profit ses trente-deux mois de captivité pour méditer, écrire et organiser des conférences. En 1919, il est volontaire pour lutter contre l'U.R.S.S. dans l'armée polonaise du général Haller. A son retour de Pologne il épouse, en 1921, une jeune fille de Calais, Yvonne Vendroux.

4. Il écrit diverses études sur l'art de la guerre et, en 1934, paraît Vers l'armée de métier, ouvrage où il expose ses théories en matière militaire. Pour lui, l'arme par excellence est constituée blindée qu'appuie l'aviation. Mais ses idées trouvent peu d'audience chez les militaires français. Dans les milieux politiques, seul Paul Reynaud, s'intéresse à de telles conceptions, qu'il tente de faire admettre au Parlement. En vain.

5. Cependant, colonel en 1937, De Gaulle est affecté au commandement d'un régiment de chars, le 507e. C'est là qu'il apprend la déclaration de guerre. Dès janvier 1940, dans un memorandum qui sera publié en 1945, il prédit le déroulement du conflit avec une précision stupéfiante. Quand l'armée allemande fonce sur la France, il est à la tête de la 4e division cuirassée, avec laquelle il s'oppose à l'avance ennemie à Montcornet (le 17 mai 1940). Mais, faute d'essence, ses chars ne peuvent donner l'assaut. Comme il écrira plus tard: "Je ne pus m'empêcher d'imaginer ce qu'eût pu faire l'armée mécanique dont j'avais rêvé".

6, Nommé général de brigade à titre temporaire, il est appelé au gouvernement le 6 juin 1940, à l'heure la plus sombre, par Paul Reynaud qui le nomme sous-secrétaire d'Etat à la Défense Nationale. C'est le début de la phase politique de cette extraordinaire carrière. Il est tout de suite envoyé à Londres et y rencontre Churchill. Celui-ci qui le voit pour la première fois, est impressionné par cet homme dont il devine la grandeur, mais aussi la complexité dont il se méfie.

7. Revenu en France, il trouve les esprits préparés à accepter un armistice que lui, il se refuse à accepter: "La France a perdu une bataille, mais n'a pas perdu la guerre." Mais sa proposition de poursuivre la lutte et de transférer le gouvernement en Afrique du Nord n'est pas suivie.

8. Les dramatiques journées se succèdent, et lorsque Pétain demande l'armistice, le 16 juin, De Gaulle gagne Londres en avion. Sa vie de dissident et de résistant commence. Les 100 000 francs que Reynaud lui a donnés sur les fonds secrets seront le "premier trésor de guerre" de la France libre. Le 18 juin, à 18 heures, De Gaulle lance sur les ondes de la B.B.C. son célèbre appel à la résis-

tance française: "Moi, général de Gaulle, à Londres, j'invite les officiers, les soldats français... les ingénieurs, les ouvriers spécialisés... à se mettre en rapport avec moi". Cet appel dit "du 18 juin" qu'il réitère les jours suivants, presse donc les Français de poursuivre la guerre et à tenir l'armistice pour nul. Le gouvernement français considère le général comme un rebelle, dès la signature de l'armistice du 22 juin et De Gaulle est condamné à mort par contumace le 2-8-1940.

9. Il prononcera d'appels, à mesure que s'organise la France libre. Le 7 août 1940, il a conclu un accord avec Churchill sur l'utilisation des volontaires français dans les forces alliées. En tant que chef des Français libres, et reconnu comme tel par Churchill, il se comporte en chef d'Etat. Cependant, tout n'ira pas toujours tout seul entre lui et les Anglais et les Américains. La situation devient particulièrement complexe lorsque les Américains, à la suite de leur débarquement en Afrique du Nord (le 8 novembre 1942) installent en Algérie le général Giraud, évadé de la forteresse de Königstein, tandis que l'amiral Darlan, qui avait enté de gagner la confiance des Américains, est assassiné après avoir été désavoué par "Vichy".

10. De Gaulle qu'on avait tenu à l'écart des opérations de débarquement, rencontrera en 1943 à Casablanca, Giraud avec Churchill et Roosevelt. La situation est tranchée: Giraud reste à Alger, de Gaulle retourne à Londres, et tous deux seront président du Comité français de Libération nationale, créé en juin 1943. L'association s'avère assez bancal et le cours des événements accroît le prestige de De Gaulle tandis que faiblit celle de Giraud. Le 9 novembre 1943, le comité est réorganisé et n'a plus qu'un seul président: De Gaulle. Giraud n'est plus que commandant en chef des forces françaises.

11. Lors de la Conférence de Brazzaville (en janvier 1944), De Gaulle jette les bases de l'Union française. Le 14 ?16 juin 1944, le général arrive à Bayeux: c'est son premier contact avec le peuple français libéré.

12. Le 25 août 1945, il fait son entrée à Paris, qui fête la victoire le lendemain. Des centaines de milliers de personnes se sont massées sur les Champs-Élysées que le général De Gaulle descend en triomphateur, malgré les grands efforts déployés du général Leclerc les jours précédant la libération.

13. Dès son installation à Paris, il constitue un nouveau gouvernement provisoire qui devra comprendre aussi bien les résistants de l'intérieur que les hommes d'Alger. Le Gouvernement a fort à faire: rétablir la centralisation de l'Etat et faire une opération d'"épuration", en évitant les excès. Les nouvelles forces dirigeantes sont axées à gauche mais très vite se manifeste une opposition entre les communistes et les autres partis.

14. Le 21-10-1945 ont lieu à la fois les élections (les femmes votant pour la première fois) des membres de l'Assemblée Nationale constituante et le vote sur un référendum constitutionnel. Sitôt élue, l'Assemblée, où les communistes sont nombreux, élit à l'unanimité le général De Gaulle président du gouvernement provisoire.

15. 1945 sera l'année d'un "train qui va repartir sur les rails". Des nationalisations sont réalisées (Usines Renault, charbonnages, gaz et électricité, quelques banques), la Sécurité Sociale (la "Sécu") est organisée tandis qu'une politique d'indépendance et de grandeur de France se dessine déjà. Mais bien des difficultés attendent aussi le général, notamment dans ses rapports avec les communistes. La tension croît entre De Gaulle et la majorité de l'Assemblée si bien qu'il prend un jour une brusque décision. Il considère que sa "mission est terminée" et il quitte la scène politique (le 20 janvier 1946).

16. S'il a démissionné, De Gaulle ne se désintéresse pourtant pas de la politique,

Les années qui suivent voient la naissance du R.P.F. (Rassemblement du Peuple français), parti qui sans être fondé par De Gaulle, s'inspire directement de son oeuvre politique. Il s'amorce aussi un rapprochement franco-allemand. La guerre d'Indochine s'achève en 1954 mais le 1er novembre 1954 la guerre d'Algérie commence dans les Aurès.

17. 1956 et 1957 sont une période de crise générale, en politique intérieure et extérieure (cf. l'invasion par les Russes de la Hongrie et l'affaire de Suez). En 1958, à propos des événements d'Algérie, le pays apparaît profondément divisé. En avril, le gouvernement est renversé et l'indécision dure jusqu'au 13 mai, date à laquelle se crée en Algérie un Comité de Salut public.

18. Le 15, le général De Gaulle annonce: "Je me tiens prêt à assumer les pouvoirs de la République". Le 29, le Président de la République Coty déclare au Parlement qu'il a décidé de faire appel "au plus illustre des Français". Les événements se succèdent rapidement. Le général est investi le 1er juin 1958. Le 4 septembre, un projet de constitution est élaboré qui renforce l'exécutif. Le 23 octobre propose "la paix des braves" en Algérie; le 30 novembre, il y a des élections législatives.

19. Le 21 décembre 1958, le général De Gaulle est élu Président de la République. L'année suivante, il offre l'auto-détermination aux populations algériennes. L'insurrection de l'"Algérie française" est réprimée et laisse subsister bien des rancoeurs. La guerre d'Algérie trouve sa conclusion avec la signature des accords d'Evian, le 18 mars 1962.

20. C'est au cours de ces années agitées (1959-1960) que les anciennes colonies françaises d'Afrique occidentale et équatoriale accèdent aussi à l'indépendance. Bien qu'un référendum (le 8 avril 1962) ait approuvé la politique gouvernementale, tout le monde n'est pas content, comme en témoigne la tentative d'attentat au Petit-Clamart contre le général De Gaulle, le 22 août 1967?. Il y a eu d'ailleurs une vingtaine d'attentats sur la vie de De Gaulle, perpétrés en grande partie par des partisans ou membres de l'O.A.S. (Organisation Armée Secrète).

21. Le gouvernement de De Gaulle se caractérise par des orientations qui tiennent à sa personnalité. C'est ainsi qu'il se réserve la diplomatie et l'armée. A l'extérieur, il prend ses distances vis-à-vis des Etats-Unis, mais se rapproche du Tiers Monde. Au cours des années suivantes, il pratique de plus en plus une politique qui se veut d'indépendance et de prestige et qui n'est pas toujours appréciée par l'ensemble des Français.

22. En mai 1968, à l'occasion de la révolution qui bouleverse Paris et la France, ses ennemis croient le moment venu de prendre la relève. Mais le discours que prononce De Gaulle le 24 mai retourne l'opinion et la crise se termine par des élections favorables aux partisans du général. C'est un dernier succès car l'année suivante, le 27 avril 1969, un nouveau référendum portant sur la réforme du Sénat et sur la régionalisation est cette fois négatif. Comme il l'avait annoncé, le général De Gaulle se retire et il vit désormais dans sa propriété de la Boisserie, à Colombey-les-Deux-Eglises., petit village de la Haute-Marne. C'est là qu'il meurt le 9 novembre 1970.

23. Pour beaucoup, le général De Gaulle est resté le "grand homme entre tous" qui avait sauvé la France et dont on oublie les erreurs qu'a pu causer son intransigeance.